

« *Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie...* »

Quelle belle opportunité de célébrer aujourd'hui la fête de l'Épiphanie et l'entrée officielle dans l'Année jubilaire. L'Épiphanie ou la manifestation du Christ à toute les Nations est la fête missionnaire par excellence. Toutes les nations viennent se prosterner devant ce petit enfant. Les Mages représentent toutes ces nations si diverses et variées. Et l'année jubilaire qui s'ouvre aujourd'hui avec ce thème : « Témoins d'espérance ». Que peut être un missionnaire, sinon un témoin d'espérance. Lorsque nous allons à la rencontre des personnes et des peuples, qu'avons-nous à apporter, sinon une espérance qui nous dépasse. Et cette espérance, nous la prenons dans la contemplation de cet enfant né dans une crèche. C'était l'enfant de la promesse. C'est le Dieu fait homme pour sauver tous les hommes. Mon désir le plus cher aurait été de partir dans les pays de mission, mais on m'a demandé de rester dans cet autre pays de mission qu'est le France. Mais je me souviens bien de ce vieux Papou rencontré lors de mon voyage là-bas et qui me disait que depuis que les Missionnaires étaient là, ils ne se battaient plus entre tributs et que la paix était la meilleure des choses. N'est-ce pas ainsi que va le missionnaire semant la paix, la miséricorde, l'espérance. N'est-il pas « Pèlerin d'espérance » ?

« *Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie* ». Ces mages dont on ne sait pas grand-chose, dont on a fait des rois, se sont laissés guider par cette étoile, signe qu'ils étaient en attente depuis longtemps de ce Messie qui devaient venir. Ils représentent le peuple de Dieu espérant le venue du Roi des Cieux, du Roi des cœurs. Et dans leur cœur ils se réjouissent d'être ainsi guidés vers cet enfant qui vient de naître. Sans trop le savoir ils ouvrent une nouvelle ère à tous les peuples. La Promesse de salut s'ouvre pour tous, dans une diversité extraordinaire. Personne n'est exclu de ce salut apporté par le Christ. Nous sommes un seul Peuple, peuple immense. J'ai aimé voir notre Pape aller ainsi à la rencontre de ces peuples lointains : Indonésie, Papouasie... C'est cela l'Épiphanie moderne. Je suis heureux de voir le développement de la congrégation dont je fais partie, les missionnaires du Sacré-Cœur ; Alors que nos communautés disparaissent peu à peu de l'horizon Européen, nous sommes 1600 dans le monde, mais ce qui est le plus frappant est le nombre des jeunes en formation. Ils sont 500. Et, au moment où nos communautés en Europe disparaissent, de petites communautés, venant de loin s'implantent en France. Nous avons cette année, deux communautés, l'une venant de Wallis et Futuna et une autre d'Afrique qui sont déjà à l'œuvre. Une troisième venant de l'Inde cherche le lieu qui pourra accueillir le mieux possible ces nouveaux missionnaires dans notre pays.

« Pèlerins d'espérance », les mages l'ont été puisqu'ils ont ouvert le salut de Dieu à toutes les nations. Nous-mêmes, nous allons franchir la porte qui nous donne le salut. Le Christ ne s'est-il pas défini lui-même comme la porte par laquelle nous devons entrer dans le Royaume de Dieu. C'est lui seul qui est capable de nous faire goûter la saveur du salut qu'il nous apporte. Alors, mes Sœurs, je suis heureux d'être avec vous ce matin, car vous êtes là pour porter ce monde vers le Christ. Ce monde a besoin de votre don, de votre prière, même silencieuse. Il a besoin de votre témoignage de vie donnée. Votre vie de communauté est signe pour le monde que l'on peut se donner ensemble au Seigneur et témoigner ainsi de la présence de Dieu. Vous êtes, pour ce monde, Pèlerins d'espérance. Vous montrez que Dieu peut combler une vie. Merci pour ce témoignage et pour la prière qui supporte l'œuvre missionnaire partout dans le monde.

« *Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.* » Oui, avec Jérusalem, réjouissons-nous. Faisons éclater la lumière du Christ aux yeux de tous les Peuples. C'est la Lumière des Nations, Lumen Gentium, comme nous l'a si bien dit le Concile Vatican II. Depuis notre baptême, nous portons la lumière du Christ en nous et nous devons la propager partout. N'ayons pas peur, le Christ est avec nous dans cette Église missionnaire que nous formons tous. « *Nous avons vu son étoile et nous venons l'adorer* » Oui, avec tous les Peuples !

*Louis Raymond msc*